

Le cancer : à voir, à lire, à découvrir...

Adolf le cancer : nommer pour accepter et lutter *J'peux pas, j'ai chimio* (Marabulles, 2019)

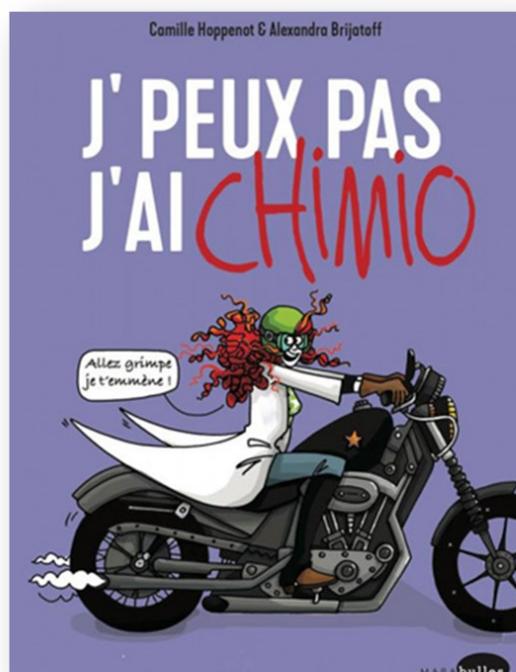
Dans *J'peux pas, j'ai chimio*, BD publiée aux éditions Marabulles en 2019, Camille Hoppenot, comédienne et scénariste, et Alexandra Brijatoff, illustratrice, sensibilisent à une expérience difficile : vivre avec un cancer.

C'est avec un humour empreint de courage que les auteures présentent le parcours médical et le quotidien chamboulé de Victoire. De l'annonce de la maladie à la rémission, tout est passé au peigne fin. Victoire est une femme pleine de ressources qui apprend à composer avec ses fragilités. Elle va plonger dans son intériorité pour accueillir tout ce que le cancer vient toucher en elle physiquement, psychologiquement et émotionnellement.

Entourée de son compagnon, sa meilleure amie, sa mère, son fils, et animée d'un profond désir de vivre, l'héroïne est une source d'inspiration. Celle-ci offre des clés de lecture concrètes à tout lecteur qui s'intéresse au vécu des personnes touchées par le cancer et à celui de leurs proches.

Il y a d'abord le choc à encaisser : « *Je me suis pris un 38 tonnes* ». C'est le temps nécessaire pour commencer à réaliser ce qui se passe et enclencher la première phase de l'acceptation : « *Tout ça pour te dire que ces prochains mois ça ne va pas être "kiffe ta life, t'as un cancer" mais on sait franchement beaucoup mieux le soigner, parole de statistique !* »

Le tout est de parvenir à faire tenir ensemble l'optimisme et les inconforts que la maladie génère : cela demande de regarder ses peurs en face et



Un ouvrage résolument positif et tourné vers la vie (186 p., 14,90 euros)

c'est quelque chose qui se vit dans une solitude symbolisée dans l'histoire par une grotte.

On peut aussi s'informer, lire des bouquins sur le sujet mais Victoire conseille de prendre du recul par rapport à Internet : « *À chacun SON cancer ! Alors je t'en prie, ne va pas t'immoler sur le bûcher des fausses croyances !* »

Drôle, émouvant, instructif...

Victoire s'ouvre à tout ce qui peut favoriser la détente et le mieux-être : les bains, les massages, le repos, le sport... Elle a également recours à des médecines alternatives, comme l'hypnothérapie et

la phytothérapie, dont l'action est complémentaire au traitement chimio-thérapeutique et participe à la réduction des effets secondaires de ce dernier.

En nommant le cancer « Adolf », Victoire mobilise son énergie au service d'une lutte... pour la vie. Aussi ne cache-t-elle rien des effets de la maladie et de la chimiothérapie : le changement alimentaire, la fatigue, la perte de poids, la perte de ses poils et cheveux... « *Parce qu'il faut pas se leurrer, perdre sa tignasse... c'est une épreuve super hyper méga HARD !* »

Les auteures mettent en avant l'importance de communiquer avec les enfants, de mettre des mots sur la maladie pour répondre à leurs questions. Eux aussi ont peur et ont tendance à culpabiliser alors qu'évidemment, ils n'y sont pour rien.

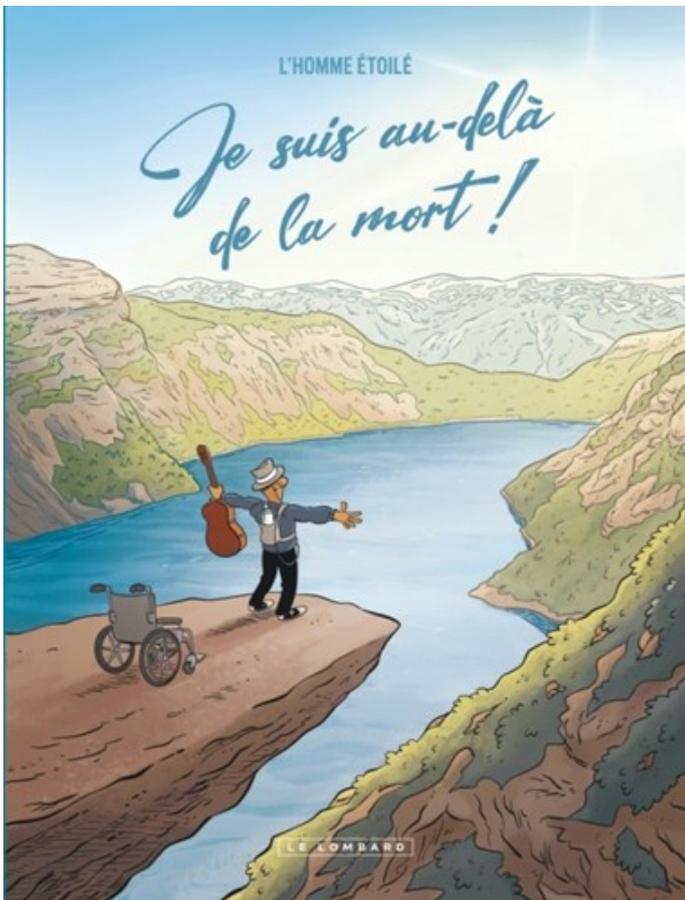
Camille Hoppenot et Alexandra Brijatoff pointent l'usage de certains produits nocifs comme les déodorants à base de sels d'aluminium et les perturbateurs endocriniens qui s'avèrent cancérogènes.

Voici une BD à la fois drôle, émouvante et instructive sur un sujet poignant.

Haro sur le cancer : la Norvège et le rock ont gagné !

Je suis au-delà de la mort !, de L'Homme étoilé (Lombard, 2023)

Vous aviez lu *À la vie !* (2020), puis *Je serai là !* (2021), de L'Homme étoilé, alias Xavier, cet infirmier qui raconte et dessine ses expériences professionnelles. Des albums poignants, pleins d'humanité, à mettre entre les mains de tous les soignants, de toute personne malade ou proche aidante, de tout un chacun... Dès lors, il est facile de prédire le succès d'un nouvel album, *Je suis au-delà de la mort !*, publié en septembre 2023 aux éditions belges du Lombard (278 pages, 25,90 euros).



L'auteur a changé de maison d'édition (il passe de Calmann-Lévy au Lombard) et, cette fois-ci, c'est un seul et même récit qui se développe tout au long de l'album. En outre, l'ouvrage est mis entièrement en couleurs par Héliia (Magali Paillat), ce qui le rend peut-être moins austère, plus rythmé, plus « pro » – tout comme la solide couverture cartonnée.

« *C'est un cancer* »

Jean écrit les textes de chansons, il est guitariste et chanteur des « Dead End Kings ». Le groupe cartonne ! La bande de copains doit partir dans quelques semaines aux États-Unis pour enregistrer un album. On se doute que L'Homme étoilé, même fan de rock, ne s'est pas renouvelé au point de nous raconter les aventures d'un groupe musical...

Jean tousse beaucoup, il crache du sang. L'annonce du médecin est très brutale : « *C'est un cancer* ». Tout s'écroule pour Jean. Il doit renoncer à son rêve, ce voyage aux États-Unis (mais pas ses trois « copains » qui partent sans lui). Heureusement, Jean peut un peu plus compter sur le soutien sans faille de son épouse Cécile.

Commencent les séjours à l'hôpital et les séances de chimiothérapie. Le plus gros problème, ce ne sont pas les effets secondaires des traitements, c'est son voisin de chambre, un type exécrationnel du type tyrannique à la « Tatie Danielle ». C'est Frank, un fan de Frank Sinatra...

Tant qu'on a des projets...

Il faut presque attendre une centaine de pages pour que ces deux-là finissent par comprendre qu'ils sont dans la

même galère... Cette galère qui ne vous emmène pas forcément là où vous voudriez aller tout de suite. Frank a 65 ans, Jean en a 32. La médecine a ses limites contre le cancer – cancer du pancréas pour le premier, cancer des poumons pour le second –, mais la complicité, le sens de l'humour, l'amitié, peuvent faire des miracles !

Frank est plein d'énergie et il est d'un optimisme inattendu : « *La maladie et la perspective de la mort*, confie-t-il à Jean, *ça aide beaucoup à se concentrer sur l'essentiel* ». Plus loin, Frank raconte qu'il a perdu sa femme et sa fille de 6 ans, en quelques secondes, dans un accident de la route : vivre, pour Frank, c'est sa seule chance de continuer à entretenir leur souvenir... À l'hô-

pital, on peut faire le sale con, ou le clown, mais ce peut être une façade.

Complicité, humour, amitié... mais aussi l'espoir, les projets ! Pour Frank, ce sont la nature, les grands espaces, la Norvège... Pour Jean, son album, la célébrité...

Les spécialistes vous diront que nous avons là les bases de deux « projets personnalisés ». Mais il faut reconnaître que leur mise en œuvre est peu réaliste.

C'est mal connaître l'empathie, la créativité, l'humanité des professionnels soignants. Effectivement, « Je suis au-delà de la mort ! », c'est le titre de l'album...